

10 SION RÉGION

SION Les 52 sculptures d'Ivo Soldini ne laissent personne indifférent. Prise de température.

Elles ne laissent pas de marbre

DAVID VAQUIN

«Magnifique, moche, mignon, impressionnant, hideux, monumental, contemporain, bizarre, majestueux, original, marrant, vulgaire, coloré, etc.» Quand on interroge les passants à propos des cinquante-deux statues installées depuis le début de l'été en ville de Sion, ce ne sont pas les adjectifs qui manquent. Il faut dire que les œuvres de l'artiste tessinois Ivo Soldini ne laissent personne de marbre. «La première fois, lorsque je suis sortie du parking de la Planta, cela m'a vraiment surpris. La Catherine avait disparu derrière un alignement de formes noires. Je me suis rapidement habituée et je dois dire que je trouve cela très beau», témoigne une Sédunoise sur la Planta. Sa voisine est également sous le charme: «L'idée est excellente. J'adore! J'aimerais la même dans mon jardin.» Un peu plus loin, proche de la rue de Lausanne, un couple de touristes est tout autant enthousiaste: «C'est magique. L'emplacement est vraiment subtil. Parfois on les croise au détour d'une ruelle. Parfois il faut lever la tête sur un balcon ou plonger son regard dans une fontaine.» «On dirait des gardes qui veillent sur la ville», ajoute une jeune femme.

«Fragile et légère»

Retour sur la Planta où l'on découvre que c'est surtout la matière des œuvres qui est sujette à discussion. L'un après l'autre, les membres d'une petite famille tapotent la statue, la caressent, l'écoutent résonner. «C'est vraiment marrant. On découvre que la forme monumentale a en fait l'air très fragile et légère. Cela surprend», constate le père de famille. Après quelques allers-retours sur les pavés, on tombe



Les statues d'Ivo Soldini envahissent la ville, certains les contemplent, d'autres les critiquent. LOUIS DASSELBORNE

enfin sur quelqu'un de sceptique. «Je trouve cela franchement moche et en plus, il y en a partout en ville», témoigne une touriste. Son mari est du même avis. Pas besoin de mots, son visage résume bien la situation. «Au moins cela protège du soleil», lâche-t-il avant de tourner les talons.

A quelques mètres, un Sédunois découvre les œuvres après deux semaines loin de la capitale: «Je ne suis pas très fan mais je trouve l'initiative vrai-

ment originale. On amène l'art au milieu de la rue. Après, certains aiment, d'autres pas, c'est le but aussi quelque part...»

Fausse rumeur

Du côté de ceux qui n'aiment pas, la rumeur avait fait état de commerçants mécontents et scandalisés par les formes un peu trop osées de certaines statues. Apparemment, il n'en est rien. «Je n'ai rien entendu de particulier. En ce qui me concerne, les auteurs de cette excellente idée

peuvent récidiver quand ils veulent», rigole Madge Mévillot, présidente de l'association Sion Commerces et Services.

Un peu de porte-à-porte dans les commerces du Grand-Pont et de la rue de Lausanne n'apporte aucun élément contradictoire. Si certains ne trouvent pas les statues à leur goût, tous saluent l'excellente initiative et espèrent qu'elle soit maintenue à l'avenir. Un sentiment partagé par Gaëlle Métrailler, déléguée culturelle de la Ville de Sion:

«Nous sommes vraiment très contents du résultat et nous tenons à féliciter les personnes à l'origine de cette démarche. Démarche que nous avons soutenue dès le début.» Les Sédunois verront-ils une nouvelle exposition l'année prochaine sur les pavés de la capitale? «Cela ne dépend pas de nous. Il faut savoir qu'une telle manifestation demande un très gros travail. Peut-être allons-nous partir sur un calendrier biennal.» Le directeur de l'Office

«LA VILLE DE SION NOUS A OUVERT LES BRAS»

Pierre Rombaldi, président entre autres du comité de la Ferme-Asile, est l'un des trois initiateurs de cette exposition pas comme les autres. «Avec Pierre-Alain Crettenand et Rolando Bassetti, nous avons créé l'association Scultura qui tente d'amener l'art monumental au cœur de la ville.» Une démarche très compliquée. «C'est un travail de fou! Quand je pense que l'année passée, les frères Lomazzi ont tout fait tout seul, je leur tire un grand coup de chapeau. Heureusement, à Sion, la commune nous a ouvert les bras et tous les services de la Municipalité ont fait de leur mieux pour nous aider. L'artiste est venu visiter la ville et il a décidé où il voulait exposer ses œuvres. Il a eu carte blanche et tout s'est très bien passé.» Peut-on s'attendre à une édition 2013 avec un nouveau sculpteur? «On va déjà terminer cette exposition et on verra. Je pense que l'on s'achève plutôt vers une biennale», conclut Pierre Rombaldi en précisant que les œuvres devraient reprendre le chemin du Tessin vers la fin septembre. «La date précise n'est pas définie mais il faut que cela soit avant les premières neiges comme ça on peut passer par le col du Nüfenen est ainsi diminuer les frais...» **DV**

du tourisme de Sion est également enchanté. «J'espère vraiment que l'idée va être maintenue car c'est une excellente initiative qui comble un vide et s'inscrit parfaitement dans les autres activités de la ville», explique Jean-Marc Jacquod.

Ultime originalité de la démarche, l'inauguration officielle aura lieu le 31 août en présence de l'artiste Ivo Soldini. L'occasion d'en savoir plus sur le sens de ses œuvres qui suscite de nombreuses interrogations. **O**

MÉMENTO

SION

Haut comme 3 pommes.

Lundi 20 août à 9 h, réouverture des portes du lieu d'accueil et de rencontre de la petite enfance à la place du scex 9. Enfants de 0 à 4 ans. Le lundi de 9 à 11 h 30 et le jeudi de 14 à 17 h 30. Infos au 027 324 14 26.

NENDAZ

Marché. Chaque mercredi, les rues de Nendaz s'animent. De nombreux stands transforment le cœur de la station en place piétonne.

SION Une édition réussie en tous points pour un festival qui a fait le plein.

L'attrait de l'orgue ancien

Edition réussie pour le 43e Festival de l'orgue ancien et de la musique ancienne. Clôturés samedi dernier par l'ensemble instrumental Musica Antica de Provence (France), les sept concerts d'orgue ont amené de nombreux visiteurs dans la basilique de Valère à Sion. «110 à 140 personnes remplissent chaque samedi la salle», s'enthousiasme Frédéric Studer, administrateur du festival et de l'association. «Bien que de plus en plus d'offres culturelles et touristiques sont proposées en stations pour garder les touristes sur place, le festival connaît toujours une bonne fréquentation.» Par un auditoire qui pourrait être divisé en trois branches différentes: les habitués présents depuis le début, les gens de passage qui sont en vacances et les passionnés d'orgue venant d'horizons lointains. L'un d'eux fait même le trajet aller-retour Zoug-Sion tous les week-ends. Pour se ravir au son de l'orgue conçu au Moyen Âge.



Datant de plus de 600 ans, l'orgue de la basilique de Valère a amené le public au festival cet été. LE NOUVELLISTE

Déferlement d'organistes

Connu comme le plus ancien orgue jouable au monde, l'instrument attire non seulement le public, mais aussi les musiciens. «A longueur d'années, nous recevons de nombreux dossiers d'organistes qui sou-

haitent participer au festival», explique encore Frédéric Studer. «Les critères de sélection sont le niveau, la provenance et la spécialisation. Outre le tri des demandes, nous faisons aussi nos propres recherches. Nous essayons de

boucler le tout pour la fin de l'année précédant le festival.»

Cette année, sept artistes ont pris part aux concerts, parmi lesquels le Veveysan Michel Bignens qui a commencé la série le 7 juillet dernier. Des organistes venus non seulement de Suisse et de pays frontaliers, mais aussi de Pologne, Slovaquie ou d'Argentine. Tous pour jouer de cet orgue spécial et ancien.

Collaboration en vue

L'année prochaine, le festival collaborera avec la fondation valaisanne Margherita, défenseur et promotrice de la langue et de la culture italiennes. «En 2013, celle-ci célébrera son 20e anniversaire», précise Frédéric Studer. «Nous organiserons probablement un concert final d'un chœur italien ainsi que d'autres événements.»

Avec encore et toujours l'instrument médiéval comme point d'orgue. **O ANDY MAÎTRE**

BRAMOIS

L'odyssée des scouts en Pologne

Passer la nuit à Vienne sur des étuves à bois d'une scierie monastique ou voguer en kayak sur une rivière polonaise cinq jours durant, le tout en manquant de nourriture.

A première vue, il pourrait s'agir d'un scénario de film d'aventure à la Indiana Jones. C'est pourtant une partie de l'expérience enrichissante qu'a vécue récemment le groupe scout de Bramois.

Composée de trente-cinq personnes, dont vingt-neuf scouts âgés de 11 à 17 ans, la bande est partie en camp à travers la Pologne. Après de multiples péripéties, elle a pu profiter de paysages splendides et variés, de plongées dans les roseaux et d'autres divertissements dans l'eau et la forêt.

Les jeunes scouts valaisans en garderont probablement de précieux souvenirs. **O AM**

PUBLICITÉ

LES BAINS D'OVRONNAZ

1 nuit en Résidence Hôtelière***superior

- Hôtel
- Petit déjeuner
- Entrée libre aux bains thermaux (2 jours)

Ovronnaz - Valais | 027 305 11 00 | thermalp.ch